

## Exode 2. 1-25 : l'émergence du libérateur

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint-Genis Laval (69)

Le 20 mars 2011

Dimanche dernier, nous avons commencé une série de prédications avec le livre de l'Exode. Cette série pourrait s'intituler : « en suivant Moïse...nous trouvons Jésus ».

Le chapitre 1<sup>er</sup> du Livre de l'Ex a brossé le tableau général de la situation dramatique dans laquelle se trouve la descendance d'Abraham, Isaac et Jacob/Israël.

Ce peuple nombreux, qui porte désormais le nom d'Israël, est réduit à l'esclavage sur le territoire égyptien et par le gouvernement du pays. Et pire encore, chaque grossesse doit être vécue dans l'angoisse et les larmes, car si c'est un garçon, l'ordre du pharaon est de le jeter au fleuve.

### Lecture Ex 2.1-25

#### 1- DIEU transcendant et immanent...

Peut-être avez-vous remarqué, mais des **V.1 à 22**, DIEU n'est pas évoqué. Les faits sont rapportés de façon « rationnelle » c'est-à-dire en présentant la situation comme un enchaînement apparemment logique de causes à effets : une mère tente de sauver son fils, elle monte un stratagème, c'est un succès. Le fils devenu adulte est révolté par une situation odieuse, il intervient pour délivrer la victime Israélite et tue l'agresseur Egyptien. Le lendemain, il tente de séparer deux Israélites, qui ne faisaient pas mieux que l'Egyptien tortionnaire sur l'esclave Hébreu, mais il se fait rejeter par des propos haineux. Meurtrier d'un Egyptien et dénoncé aux autorités, il doit fuir au loin. Il se réfugie au pays de Madian et est adopté par une famille.

Tout s'enchaîne, rien que du naturel ! Aucune intervention venant d'un au-delà de notre sphère matérielle.

Puis arrivent les **V. 23 et 24** : DIEU entend la plainte des Israélites, Il voit leur souffrance et Il se souvient de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob.

Est-ce que DIEU se serait absenté durant toutes ces années d'oppression ? Est-ce que Sa Création Lui échapperait ? Ou bien est-ce qu'Il découvrirait les événements de l'histoire au fur et à mesure de leur apparition, comme l'énoncent les partisans de la théologie du process, voyant en DIEU qu'un accompagnateur de l'aventure humaine ?

La suite du livre nous montre qu'au contraire, au sein de ces événements s'enchaînant naturellement, DIEU est présent et Il agit.

DIEU est là, soutenant Sa Création.

Il est présent au cœur de l'histoire humaine. Il est à l'œuvre par le biais d'un bébé sauvé du massacre. Il est là, au sein de chacune de nos vies, aujourd'hui comme hier.

Paul, dans sa lettre aux **Eph 4.6** écrit « *Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous qui règne sur tous, qui agit par tous et qui est en tous* ».

Cela signifie que la relation entre DIEU et le monde créé est faite à la fois de transcendance et d'immanence.

Transcendance car Il est « *un seul Dieu et Père de tous qui règne sur tous* ». DIEU est indépendant de Sa Création, existant par Lui-même et se suffisant à Lui-même, Il n'a pas besoin de la Création pour être. Il est Seigneur.

Immanence car bien que DIEU soit distinct de la Création, Il est « *par tous* » et « *en tous* ». Toutes choses dépendent entièrement de Sa puissance pour leur existence « *Tout subsiste en Lui* » (**Col 1.17**), « *c'est en Lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être* » (**Ac 17.28**). Immanence car DIEU est présent même si nous avons le sentiment de son absence.

## **2- ...qui ne fait pas de favoritisme, mais qui est souverain, bon et juste.**

### **DIEU ne fait acception de personne**

DIEU règne et Il ne Lui répugne pas d'avoir des servantes pleines d'initiatives comme les sages-femmes Chiphra et Poua ou comme cette mère de la tribu de Lévi et sa fille. Il ne Lui répugne pas d'avoir des serviteurs parmi des esclaves misérables.

Il ne fait pas de favoritisme. Et si vous n'en n'êtes pas convaincus, voici ce que Moïse déclare en **Dt 10.17-18** :...

« *Car le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, vaillant et redoutable, qui ne fait pas de favoritisme et qui n'accepte pas de pot-de-vin, qui défend le droit de l'orphelin et de la veuve, qui aime l'immigré et lui donne du pain et un manteau.* »

L'Écriture nous montre même que DIEU a la fâcheuse tendance à choisir les seconds au lieu des premiers, les faibles et les humbles au lieu des puissants gonflés d'orgueil.

De plus, DIEU touche le cœur de **qui Il veut**, Il est souverain.

- Il touche le cœur de la mère de Moïse pour lui donner le courage de contrecarrer la volonté de pharaon alors qu'elle devait être accablée de souffrance ;

- Il touche le cœur de la fille de pharaon pour lui donner la compassion, l'amour pour cet enfant, la fidélité pour protéger et éduquer jusqu'à l'âge adulte celui à qui elle donne un nom : « *Moïse, car dit-elle, je l'ai sauvé de l'eau* » **V. 10** ;
- Oui, c'est une Egyptienne qui va donner son nom au plus grand prophète de l'Eternel, celui qui sera aux côtés de Jésus, avec Elie, sur la montagne de la transfiguration (Mt 17.3-4).
- DIEU touche le cœur de Moïse pour lui donner soif de justice ;
- et aussi le cœur du prêtre de Madian pour qu'il soit plein de reconnaissance envers Moïse.

**Oui, tout ce qui est bon, beau et pur, tout ce qui est juste est l'œuvre du Seigneur** car c'est en Lui qu'est la définition, la source, du bien et de la justice. Des personnes ne connaissant pas le Seigneur font souvent des œuvres belles et bonnes, et c'est une grâce de DIEU, même si elles n'en sont absolument pas conscientes.

En **Lc 18.19**, nous lisons :

« *Alors un notable demanda à Jésus :*

- *Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?*
- *Pourquoi m'appelles-tu bon ? lui répondit Jésus. Personne n'est bon sinon Dieu seul. »*

Nous avons vu quelques caractères de DIEU, maintenant nous allons nous intéresser à Moïse :

### **3- et voici Moïse !**

#### **3.1- son sauvetage :**

En fait, Moïse traverse la mort tout comme Noé échappe au Déluge.

L'arche de Moïse est une simple corbeille en papyrus. Nous savons que les Egyptiens fabriquaient des embarcations légères à l'aide de joncs très épais. La mère de Moïse a enduit cette corbeille d'asphalte et de poix puis y déposa son précieux trésor de vie, tout comme Noé avait enduit son bateau de goudron (Gn 6.14) avant d'y pénétrer avec sa famille et de multiples animaux, préservant ainsi la vie sur la terre.

On voit bien que la mère n'a pas agi dans la précipitation, sur un coup de tête : elle a conçu son plan soigneusement, elle a fabriqué les instruments de son plan soigneusement, elle a mis en œuvre son plan soigneusement. C'est un bel exemple pour nous : ce n'est pas parce qu'on veut faire avancer le royaume de DIEU qu'on peut s'y prendre n'importe comment.

« Les bonnes intentions » ne peuvent en aucun cas justifier le laisser-aller.

Cette mère avait probablement observé, épié, la princesse Egyptienne. Comment celle-ci s'était-elle comportée pour que la mère de Moïse la choisisse ? J'imagine que loin des yeux, sur le bord du fleuve, dans les gestes ordinaires d'un bain, elle avait dû traiter ses servantes avec respect, en faisant preuve d'amour pour son prochain comme pour elle-même. Son attitude, quand elle découvre le bébé et répond favorablement à la proposition d'une fillette surgissant de sa cachette, va tout à fait dans ce sens. De toute évidence, cette princesse Egyptienne n'est pas dupe, elle comprend qu'elle restitue l'enfant à sa mère. Dans sa bonté, elle va même jusqu'à lui donner un salaire pour qu'elle allaite de son propre enfant.

Et nous, quel est notre comportement au quotidien ? Comment traitons-nous nos proches dans nos foyers ? Est-ce que des gens qui nous observeraient dans notre intimité pourraient discerner que nous sommes des personnes en qui on peut avoir confiance, des personnes dont le cœur est droit et plein de compassion ? Ou bien n'agissons-nous avec correction que quand nous sommes vus par des tiers ?

### **3.2- son éducation**

Le texte ne nous dit rien quant à l'éducation reçue par Moïse si ce n'est que l'enfant a pu rester avec sa mère durant les toutes premières années de sa vie. Ce fut bref mais toutefois suffisant pour qu'une fois adulte, Moïse ait conscience de son appartenance à Israël. Au **V.11**, le texte insiste par deux fois pour indiquer que les Hébreux sont ses frères.

Ce fut bref mais toutefois suffisant pour être enseigné par ses parents sur « *le Dieu de ses ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.* ». Car ce sera ainsi que le Seigneur se présentera à Moïse bien des années plus tard (d'après Ac 7.30 : 80 ans), et Moïse comprendra immédiatement à qui il a affaire.

Même tout petit, un enfant comprend beaucoup de choses et s'en souvient.

Quant à l'éducation égyptienne reçue par Moïse, les spécialistes indiquent que, sous le Nouvel Empire (1550-1070 av JC) un enfant de la famille royale ne pouvait qu'être formé dans « toute la science des Egyptiens » dont parle Etienne en Ac 7.22.

Moïse avait donc très certainement appris à écrire avec l'écriture égyptienne dotée de ses nombreux signes mais aussi avec l'écriture linéaire de l'ancien-hébreu. Cette dernière était d'un usage courant parmi les Sémites vivant en Egypte comme en témoignent des ostraca, ces morceaux de poterie couverts d'écriture faite à l'encre, trouvés dans la région de Thèbes, et datant de deux siècles avant Moïse. A l'époque, les échanges abondaient dans le POA, échanges commerciaux et littéraires. L'écriture cunéiforme des Babyloniens était aussi connue en Egypte, ne serait-ce que pour les contacts diplomatiques. Il

n'y a donc aucune raison de douter des capacités de Moïse à rédiger le Pentateuque.

Ainsi, DIEU a veillé à la préparation technique de Moïse pour qu'il soit équipé en vue de son rôle de chef, de législateur, d'historien et d'écrivain. Mais là, au désert, en exil loin de ses frères, marchant au pas d'un troupeau de brebis, il va grandir dans sa foi et entrer dans l'intimité de DIEU

### **3.3- son caractère**

Moïse n'a pas honte de ses origines : il va visiter ses frères de race **V.11**, peut-être saluer sa famille ?

On voit aussi qu'il manifeste un sens aigu de la justice et n'hésite pas à s'engager physiquement pour prendre la défense des faibles et des opprimés : aux **V.11-12**, ce sont ses frères Hébreux, au **V.17** les bergères. Moïse n'admet pas la loi du plus fort.

En tant qu'homme élevé à la dignité de prince d'Egypte, il veut que son autorité, sa sagesse soit reconnue par ses frères. En fait, Moïse veut être reconnu du fait de ses propres qualités, il veut établir la justice par ses propres forces. Or il est rejeté **V. 14** et il va devoir apprendre le dépouillement, l'humilité. Il va devoir apprendre le désert, l'errance. Le nom qu'il donne à son fils « Guershom (Emigré en ces lieux) car, dit-il, je suis un émigré dans une terre étrangère » **V.22**, traduit bien sa situation.

### **4- Moïse qui annonce le Messie**

Certes le nom de « Messie » n'est pas cité dans le livre de l'Exode mais la vie de Moïse est une annonce de celle de Jésus.

Ainsi, on peut remarquer que bien qu'Israélite, Moïse n'a pas été soumis à l'esclavage comme les autres Israélites. Lui, personnellement, n'avait besoin d'aucune libération, néanmoins il va devenir le représentant des esclaves Hébreux.

Or, nous savons que cet esclavage égyptien est l'image de la condition humaine vis-à-vis du péché.

Quant à Jésus, bien que pleinement humain, il n'a jamais été soumis à l'esclavage du péché, il ne partage pas notre nature pécheresse. Lui, personnellement, n'a besoin d'aucune libération mais il va devenir notre représentant, à nous esclaves du péché.

De plus, Moïse va devoir se dépouiller de sa condition de prince, de membre de la famille de pharaon. Il va devoir apprendre l'humilité avant de pouvoir porter

le nom du DIEU invisible, transcendant et immanent, au milieu de son peuple et devenir le représentant d'esclaves. Ainsi Jésus va quitter sa divinité pour devenir le représentant de l'humanité pécheresse.

Paul dans sa lettre aux Philippiens ne nous dit pas autre chose : **Phil 2.5-8**

*« Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ :*

*lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ;*

*reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort — la mort sur la croix. »*

Ainsi, ce déroule le plan de salut de DIEU. Un plan semblable à un fil fragile qui passe par Abraham, Isaac, Jacob, puis par un peuple au sein duquel émerge Moïse, l'annonciateur de quelqu'un encore bien plus grand que lui et qui sera Jésus de Nazareth.

### **Conclusion :**

Le plan de salut de DIEU n'est pas une histoire à l'eau de rose. Ce n'est pas un long fleuve tranquille. C'est une œuvre discrète qui fraie son chemin au milieu des larmes et du sang. Mais c'est une œuvre qui aboutit de façon certaine à la victoire éclatante de DIEU.

Dans nos vies aujourd'hui, il en est de même. Nous accumulons tant d'expériences, tant de déserts, tant de peines, et souvent nous n'en voyons pas le sens. La volonté de DIEU nous échappe. En réfléchissant aux évènements de notre actualité, comment comprendre les souffrances, la peur du peuple japonais victime de séismes, d'un terrible tsunami, d'accidents sur les centrales nucléaires, ou encore comment comprendre les souffrances, la peur de tant de victimes de la guerre dans le monde ? Ou plus simplement, comment comprendre nos propres souffrances ?

Cela nous dépasse très clairement. Mais nous avons l'assurance que DIEU est souverain dans nos vies individuelles et dans l'histoire humaine comme l'affirme toute l'Écriture en commençant par Moïse. Nous avons l'assurance que DIEU ne s'amuse pas avec nous car en la personne de son Messie, Il a partagé notre condition et Il a payé sur la croix le prix de notre délivrance. Nous avons l'assurance, en Lui, de la victoire de la vie sur la mort, de la victoire de notre vie sur notre mort.

Amen